



Danse Du 23 au 26 septembre à 19h



Quantum

Cie Gilles Jobin

THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN



Du 23 au 26 septembre à 19h



Quantum

Cie Gilles Jobin

Le spectacle

D'un côté, la science quantique, toute puissante. De l'autre, la danse, un art à priori plus émotionnel. Deux visions aériennes et volatiles d'un même monde. Deux domaines qui, à la lumière de la nouvelle création de Gilles Jobin, ne semblent pas si opposés dans leurs démarches respectives. Où il est question d'exprimer une pensée. Où les uns pourront aboutir à une découverte fondamentale quand les autres élaboreront un spectacle pouvant tenir du chef-d'oeuvre.

C'est assurément tout l'intérêt du projet collide@CERN dont a bénéficié le chorégraphe genevois. À la manière du scientifique, Jobin s'est réinventé un style à la lumière d'expériences et de tâtonnements, où la physique des particules est venue se confronter aux particules en mouvement que sont les danseurs. L'expérience est singulière, à la croisée du physique et de la physique.

Il en résulte un spectacle qui déborde de vitalité, véritable explosion de matières et de couleurs. Quantum est un mot latin qui représente la plus petite mesure indivisible. *Quantum*, le spectacle, est la métaphore d'un infiniment petit aux ramifications infinies. Pris séparément, chaque danseur évolue dans son coin, étoile filante au parcours brillant. Pris ensemble, tous les danseurs composent une véritable galaxie dont l'énergie n'a d'égale que la beauté qui s'en dégage. À voir les yeux grands ouverts, car de tels phénomènes chorégraphiques passent rarement sous nos latitudes.

Le déroulement de la soirée

Un bus partira à 19h, depuis le Théâtre Forum Meyrin, pour se rendre au CERN-site de Cessy. Le casse-croûte sera offert sur place.

Au spectacle s'ajoutent une descente dans les entrailles du LHC (site de Cessy), deux mini-conférences, un film, ainsi qu'une rencontre avec l'équipe artistique et des physiciens du CERN.

La durée du spectacle est de 30 minutes.

Le retour est prévue à 22h30.



Entretien avec Gilles Jobin



Cette pièce est née d'une résidence au CERN. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de cette résidence et pourquoi avez-vous eu envie d'en faire une pièce ?

Gilles Jobin : C'est peut-être le fait que dans la physique des particules, on décrit d'abord la théorie et ensuite on expérimente. J'étais présent au CERN le 4 juillet quand l'annonce historique a été faite de la confirmation de la découverte d'une particule qui aurait toutes les caractéristiques du boson de Higgs. Mr Higgs était au CERN ce jour-là, et c'est en 1964, qu'avec Brout et Englert, il a fait la prévision de l'existence de cette particule, soit l'année même de ma naissance – la durée de ma vie pour confirmer une hypothèse. J'ai eu la chance lors de cette résidence de faire pour la première fois de ma carrière une période de recherche fondamentale et il me paraissait

évident de passer ensuite à la phase expérimentale afin de savoir si je pouvais désormais appliquer la théorie.

Vous recherchez des mouvements inspirés par les principes de la physique des particules : quel genre de mouvements cela donne-t-il ? Explorez-vous des états de corps inédits pour vous ?

GJ : Je m'intéresse à plusieurs principes, notamment les forces fondamentales qui sont toutes des forces de « non contact ». Nous ne sommes pas un empilement de matière, mais de la matière assemblée par de fantastiques forces. Notre corps, quant à lui, est un assemblage de poussière d'étoiles, déposé comme flottant à la surface de la terre par un équilibre subtil des forces quantiques. Pour un danseur contemporain formé à l'idée de s'ancrer dans le sol, habitué au contact et au réel, c'est un nouveau paradigme. Nous sommes donc en train de mettre en action du mouvement « connecté », mais sans contacts. Je développe aussi des questions liées aux symétries. Il y a énormément de symétries en physique et je commence à comprendre que la notion d'espace n'est pas seulement une relation de notre corps à l'espace qui l'entoure, mais qu'il y a plein d'espèces d'espaces disponibles avec lesquels jouer. J'ai l'impression de passer d'une forme d'abstraction figurative, un terme utilisé pour décrire mon travail, à une forme d'abstraction existentielle.

La physique des particules reconfigure le temps et l'espace qui sont deux fondamentaux de la danse. Le temps et l'espace sont-ils aussi les sujets de cette pièce et de quelle façon ?

GJ : La question du temps et de l'espace quand on parle de physique quantique est délicate. Il semblerait que quand on pénètre au plus profond de la matière, à l'intérieur même des Quarks qui constituent le noyau de l'atome, le temps et l'espace deviendraient des notions caduques.

Ce qui est fascinant, c'est que la physique quantique est totalement contre-intuitive et résolument abstraite. Comment utiliser des principes contre-intuitifs et abstraits pour mettre en action du mouvement concret ? Comment déposer sur notre « timeline » des événements basés sur des principes quantiques qui fondamentalement y échappent ?



Comment avez-vous travaillé pour apprivoiser un sujet aussi difficile que les recherches contemporaines en physique ?

GJ : Aborder serait plus proche de la réalité qu'apprivoiser. Mes bases étant faibles, j'ai dû faire un peu de rattrapage. J'avais un petit bureau au CERN pendant quatre mois et j'y ai lu un certain nombre de livres de vulgarisation. Et puis chaque artiste résident choisit un « partenaire d'inspiration », un scientifique qui l'accompagne durant toute sa résidence. Mais le problème n'était pas tant de me former en physique, mais plutôt de savoir où, quoi et comment chercher du point de vue chorégraphique. Je me suis donc fondu dans le laboratoire tout comme un autre scientifique au travail. Mon but était de trouver des « générateurs de mouvements », des principes de mise en mouvement issus de la physique quantique que je pourrais adapter à notre échelle.



Vous travaillez en commun avec un artiste visuel, Julius von Bismarck. Pourquoi lui ? Et quel type de travail en commun allez-vous mener ?

GJ : C'est ce qu'Ariane Koek appelle une « collision créative » ! Julius était résident au CERN juste avant moi. Il y a conçu une installation luminocinétique basée sur la gravité. Il s'agit de quatre lampes suspendues, engagées dans un mouvement de pendule circulaire, synchronisées entre elles. Quand j'ai vu la pièce en vidéo lors de sa conférence de clôture, en cinq minutes nous nous sommes mis d'accord, sa pièce semblait conçue pour illuminer de la danse. Il y avait comme une évidence...

Propos recueillis par Stéphane Bouquet pour le Théâtre de la Cité Internationale, Paris (Juin 2013)



Bio express de Gilles Jobin

1964 Naissance à Saignelégier

1993 Codirecteur du théâtre de l'Usine

1995 *Bloody Mary*, premier solo

1997 *A+B=X*, première pièce de groupe. Chorégraphe-résident à l'Arsenic de Lausanne

2001 *The Moebius Strip*

2003 Création de *Two-thousand-and-three* pour le ballet du Grand Théâtre de Genève

2006 Devient artiste associé de Bonlieu Scène nationale Annecy

2009 *Black Swan*

2012 1^{er} lauréat du prix Collide@CERN-Genève dans la catégorie danse et performance



Distribution

Chorégraphie Gilles Jobin

Installation luminocinétique Julius von Bismarck

Musique Carla Scaletti **jouée en direct par** POL

Costumes Jean-Paul Lespagnard

Danse Catarina Barbosa, Ruth Childs, Susana Panadés Díaz, Stanislas Charre, Martin Roehrich, Denis Terrasse

Physiciens du CERN Michael Doser, Nicolas Chanon

Production Cie Gilles Jobin - Genève

Administration Mélanie Rouquier

Diffusion et communication Pedro Jiménez Morrás

Direction technique Marie Predour

En collaboration avec Collide@CERN, Théâtre Forum Meyrin

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings, de la Loterie Romande, de la Fondation Meyrinoise du Casino, de la Fondation Leenards et de la Fondation Ernst Göhner

Gilles Jobin et Julius von Bismarck ont tous les deux reçu le Prix Collide@CERN 2012.

Quantum est développée à partir de la résidence d'artistes Collide@CERN Genève.

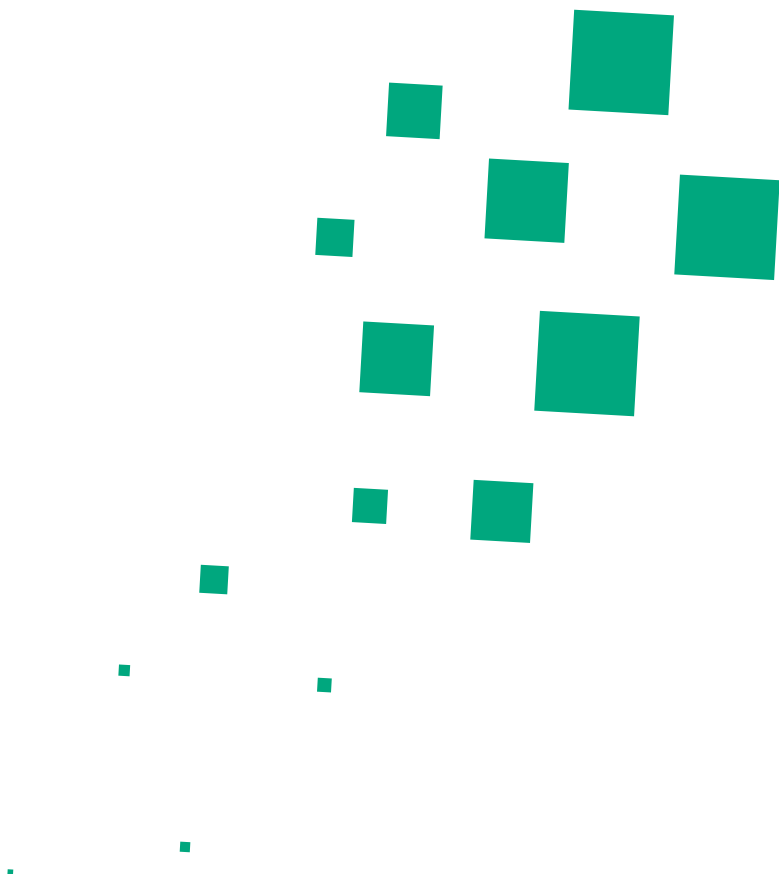
L'installation luminocinétique Versuch Unter Kreisen de Julius von Bismarck été développée durant la résidence d'artiste Prix Ars Electronica Collide@CERN et exposée pour la première fois au Festival Ars Electronica, Linz en septembre 2012.

La Cie Gilles Jobin est soutenue par la Ville et le Canton de Genève et Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture.

Gilles Jobin est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy.

Crédits photos Grégory Batardon, Michael Hoch, CERN

LE COURRIER



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Tarif unique: 30.-

Autres points de vente

Service culturel Migros,
Stand Info Balexert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante: Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias:

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**

